

DE TÉLÉMAQUE

sance future, cet ami véritable me répondit en souriant :
« Le respect que vous prétendez porter à mon expérience,
« gardez-le pour les coureurs de chars. Je ne voudrais
« point vous imposer un si faible artifice pour des siècles de
« sagesse. Toute expérience se borne à un certain tour
« d'esprit fâcheux qui fait envisager de préférence l'issue
« malheureuse des événements. Le masque de la vieillesse,
« ce n'est qu'un masque comme les autres, un prêté-
« nom, un amusement, une supercherie grotesque de
« laquelle on devrait rire. Un jour, que nous ayons rendu
« des honneurs aux têtes chauves ou blanches, fera l'éton-
« nement des hommes et se perdra dans l'obscurité des
« mythes puérils. Mais sans doute à cette époque éclairée
« du monde, tuera-t-on les nouveau-nés porteurs d'yeux
« verts. Le siècle dernier, la jeunesse, le progrès, l'âge
« mûr, nos aïeux, la modération, l'espoir : autant de mots
« incompréhensibles qui secouent comme des pruniers les
« barbes majestueuses des augures. Montrez-vous, Télé-
« maque, le digne fils d'Ulysse et n'accordez qu'une atten-
« tion passagère à des événements que je n'avais pas
« mieux prévus que vous-même. »

« Lorsqu'il eut prononcé ces paroles, il nous débarrassa
des Troyens à l'aide d'une ruse et nous parvînmes à force
de rames sur la côte de Sicile. On n'échappe à une illu-
sion qu'au moyen d'une autre ; si l'on s'est cru perdu, on
ne s'aperçoit de son erreur que pour se croire sauvé. A
l'extrême abattement de la faiblesse succède l'extrême
allégresse de la naïveté. Sur la rive sicilienne habitaient
d'autres Troyens, gouvernés par le vieil Aeste. Au